

l'Humanité

HUMANITE
Dimanche

HEBDOMADAIRE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Supplément au n° 12624 du samedi 23 mars 1985

**LE
PRINTEMPS
DE BOURGES**



PHOTO: M. N. S. THILLY

LE
PRINTEMPS
DE BOURGES

Léo Ferré

larmes et valises

LÉO FERRÉ, grand personnage, grande image et grande gueule comme on l'aime. Il pose sa patte de poète sur le monde et ses blessures, avec l'acide malice d'un charmeur : dans le plaisir des mots et des mélodies se nichent la tendresse sous la rudesse, la distance sous la révolte et sous le désespoir ce soleil qui entre par la porte entrouverte.

« Quand je serai vraiment très jeune, je te parlerai comme il faut, nous irons tous les deux dans des pensées fantastiques comme des pays, tu sais ? Ces pays dont on parle quand on ne sait plus rien qu'une bribe de bonheur dans l'irrévérence... »

Sur scène, il possède l'art de la présence physique, musicale. Il est enraciné sur les planches, sa terre d'exil. Avec cette manière de ne pas être dans le siècle, tout en le refaisant, pour lui et pour les autres. Ceux qui l'écoutent, l'entendent derrière l'indignation : *« Viens ici, petit, que je te la raconte, Ma Vie d'outre là-bas quand j'allais aux parfums... »*

Ses armes ? Découvertes dans l'amour. Tous les amours : le trop-plein de la vie, les sons et les odeurs qui se répondent, les frôlements qui se font corps et les sensualités, les étonnements qui deviennent éclats.



Doué pour la vie, Léo Ferré. Elle l'a pris à bras-le-corps, ne l'a plus lâché et la musique a rempli sa vie.

Solitaire, Léo Ferré ? Mais la poésie n'est-ce pas ce gigantisme de la solitude qui ne peut vivre qu'avec les autres ? Il en est fils.

« Il y a les larmes, les valises et le spleen, mot anglais propre aux terreurs anglaises et qui donne de l'accent à notre cafard. Les larmes se partagent, les va-

lises s'échangent, se vident. Le spleen se porte seul comme une croix de brume... », écrivit-il un jour.

A ce poète et globe-trotter infatigable des sensibilités et des révoltes, la Toscane, où il vit entouré de Marie, sa femme, de Mathieu, de Manuela et de la petite Marie, réserve sa douceur et sa beauté musicale. l'amour, la vie encore. On comprend pourquoi il chante Aragon.